
(c) Si les camarades de "Revolte" sont incapables de militer autrement qu'en "balayant" intégralement leur programme global ou qu'ils soient sans se soucier du niveau des luttes "de masse" possibles pour lesquelles ils n'ont aucune "revendication" à proposer (tout ce qui n'est pas "global" est "liquidateur"), et si par ailleurs ils ne voient rien à modifier au programme de transition élogié par Trotsky en 1936, ce n'est sûrement pas un hasard!

- la vérité (qui se le est révolutionnaire -lenine- !) a savoir que faute de projet cohérent sur les trois secteurs d'intervention (Viet-Nam, A.R.C.U.N., A.F.G.E.N.), du fait d'une activité toujours groupusculaire (incapacité d'intervenir correctement dans les luttes de masse), tout autre groupe que la J.C.R. est dans l'impossibilité de devenir le centre politique d'avant-garde de Nanterre... encore faut-il que la J.C.R. ait des perspectives claires et se donne les moyens en conséquence!

d) Mais alors, à quel niveau intervenir! Ne risquons nous pas de tomber dans le piège de "l'appel par le vide" en prenant telle responsabilité qui ne serait que bureaucratique car coupée de toute agitation de masse réelle?(?)

Notre réponse sera la suivante:

Le cadre étant ce qu'il est (voir première partie), l'A.G.S. de

(?) La décision prise par le C.A. de décembre et confirmée par le congrès de ne prendre en règle générale aucune responsabilité d'A.G.S. nous semble juste objectivement et compréhensible au niveau des militants très formés. Elle n'en a pas moins été cause de bien des déarrois, incompréhensions et non prises de conscience en servant de caution à la démission politique de ceux qui n'ont pas compris la nécessité d'un travail "de masse".